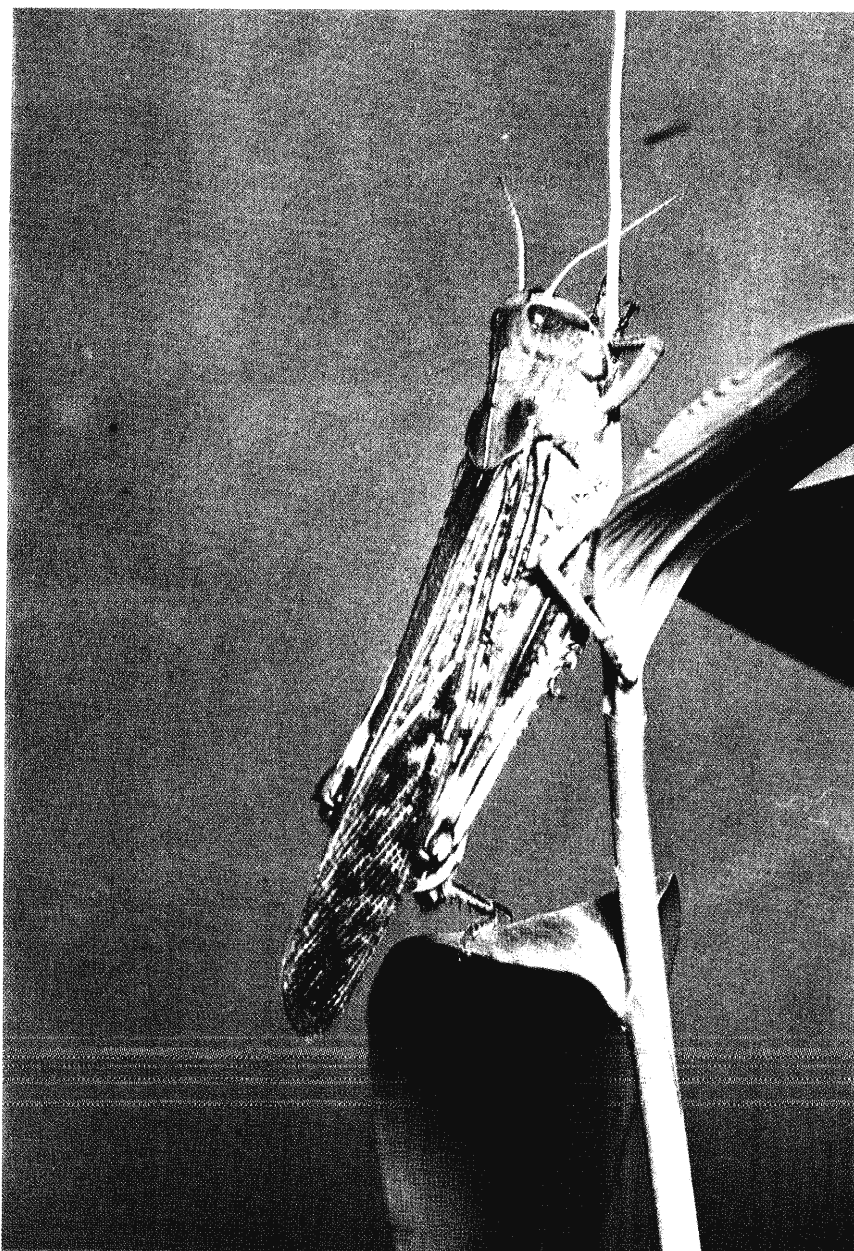


Le Criquet migrateur africain

par R. COUTIN et R. HOGREL



CLASSIFICATION :

Ordre : Orthoptère
Sous-Ordre : Célifère
Famille : *Acrididae*
Sous-famille : *Oedipodimae*
Genre : *docusta*
Espèce : *Migratoria*
Sous-Espèce : *Migratorioides* (R et F)
Nom commun français : criquet migrateur africain
anglais : African migratory locust.

C'est l'une des trois principales espèces de Criquets migrants en Afrique, les deux autres étant :

- le Criquet migrant rouge (Red locust)
- *Nomadacris septemfasciata* Serv.
- le Criquet pèlerin (Desert locust)
- *Schistocerca gregaria* Forsk.

Le Criquet migrant, espèce d'Afrique subtropicale, habite la zone d'inondation du Niger autour du Lac Débo entre Sansanding, Mopti et Toubouctou au Mali, à l'Ouest des falaises de Bandiagara, en zone sahélienne qui constitue sa région d'habitat. C'est un grand consommateur de graminées principalement d'*Echinochloa stagnina*. Il présente 5 générations dans l'année dont trois principales au moment de la saison des pluies, pendant le début de la crue et à la décrue. C'est dans cette région particulière que le phénomène de grégarisation engendre la formation de bandes migrantes dévastatrices tant redoutées des agriculteurs.

L'espèce *Locusta migratoria* répandue dans de nombreuses régions tempérées et subtropicales des deux hémisphères de l'ancien monde présente 6 sous-espèces :

- L. *migratoria gallica* en France
- L. " *migratoria* en Afrique du Nord
- L. " *migratorioides* en Afrique du Sud et tropicale
- L. " *capito* à Madagascar
- L. " *rossica* en Russie
- L. " *manilensis* aux Philippines

CONDITIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLEVAGE

Température optimale : 33°, au moins 30°. A des températures moins élevées, par exemple 25 – 28° et à plus forte raison inférieures à 25°, il faut craindre une mortalité élevée anormale, l'élevage traîne, on constate des irrégularités de croissance et une grande hétérogénéité des stades auxquels les individus sont parvenus : un grand nombre d'entre eux meurt anormalement.

Eclairage en lumière continue : tubes fluorescents ou ampoules à incandescence (40 W.). Dans ce cas la chaleur dégagée permet de maintenir la température optimale ; sinon, donner un complément de chaleur avec une résistance électrique faible, type couverture chauffante.

L'humidité de l'air faible, mais que les insectes aient à leur disposition des abreuvoirs.

Aération deux ouvertures, l'une en bas de cage sur une paroi verticale, l'autre en haut de cage, soit sur une paroi, soit dans le couvercle.

Hygiène assurer un nettoyage quotidien, retirer crottes, cadavres, fragments végétaux inconsommés, séchés et refusés.

Nourriture essentiellement à base de graminées : *blé en herbe* semé en terrines ou petits récipients adaptés à la cage (pas d'orge ni d'avoine) *paturin annuel*, touffes en début ou en floraison. Cette graminée assure une fécondité normale des femelles, à défaut feuilles de *bambou* (*Sasa japonica*, *Phyllostachys sp.*) ou pousse de *Roseau* (*Phragmites communis*)

La nourriture doit rester fraîche le plus longtemps possible, donc arroser copieusement les terrines de blé et les touffes de paturin. Tremper dans l'eau le bambou et le roseau avant de le donner en quantité proportionnée à celle qui sera réellement consommée. On peut ajouter pour les adultes du son dans de petits récipients.

Boisson. Les larves et les adultes ont besoin d'eau. Disposer pour cela des abreuvoirs : récipients à col étroit garni d'une grosse boule de coton qui dispensera l'eau.

ADULTES

Les adultes vivent 3 à 4 semaines. Durant les 15 premiers jours, ils s'alimentent activement avant tout accouplement. Ceux-ci se font alors très nombreux et chaque individu s'accouple plusieurs fois changeant fréquemment de partenaire. La ponte commence durant la 3^e semaine et se poursuit plus de 10 jours. Chaque femelle dépose 4 à 5 oothèques de 40 à 45 œufs chacune. Ce nombre est assez constant quelle que soit l'aspect extérieur de l'oothèque en particulier sa longueur, l'importance relative de la partie spumeuse variant considérablement.

PONTE

Dès les premiers accouplements observés, introduire dans la cage, des récipients de ponte dont la profondeur atteint 8 à 10 cm. Ils sont remplis de sable de rivière (proscrire le sable à lapin trop fin). Maintenir ce sable humide, sans que l'eau coule. Retirer les pontes (oothèques) chaque jour et les transférer dans un récipient plus petit rempli du même sable humide, mais de 10 à 12 cm de profondeur de façon à laisser un espace libre de 2-3 cm, à la partie supérieure, couvrir d'une plaque de verre ou d'un couvercle non étanche pour ménager une certaine aération.

Mettre une étiquette de date. Conserver à 33° ; humidifier régulièrement et surtout *ne jamais laisser sécher sinon les œufs se dessèchent et meurent.*

Le sable des pondoirs peut être réutilisé durant toute la période de ponte puis jeter ensuite. L'éclosion survient à 33°, 13 à 15 jours au plus tard après la ponte.

LARVES

Le développement de ce criquet comprend 5 stades larvaires séparés par 4 mues.